

● ATTENTAT DE TAKHOUKHT Importante opération de ratissage de l'ANP

Immédiatement après l'attentat qui a ciblé deux véhicules de la Gendarmerie nationale en patrouille sur l'axe routier dit Takhoukht menant à Beni-Yenni et aux Ouacifs, les éléments de l'ANP se sont déployés en grand nombre autour du massif boisé suspecté abriter les terroristes auteurs de l'attentat.

Le périmètre a été soumis à d'intenses bombardements terrestres et hélicoptérés dans la nuit de dimanche, qui se sont poursuivis dans la journée d'hier. Aucun bilan n'a été donné suite à cette opération de ratissage. On sait, en revanche, que le bilan des victimes de l'attentat a été ramené à 6 morts au lieu de 7 comme annoncé précédemment. On fait également état de deux gendarmes rescapés de l'attentat dont l'un se remet peu à peu de ses blessures.

S. A. M.

Pause-Café ☕

Y'a pas photo !

A la télévision : Institutions. Gouvernement. Assemblées. Ministres. Discours. Visites. Rencontres. UNFA. Justice. Débats. Programmes. Développement. Bilans. Taux de croissance. Orientations. Beaucoup d'argent pour la "Culture arabe". Pas un mot sur le procès Khalifa. "Parce qu'il n'y a pas d'images" qu'il a dit lui, le chef de la rédaction de l'Unique

Dans la rue : Foule désemparée. Chômage. Crédit. Cherté. Oisiveté. Femmes battues. Femmes violées. Injustice. Corruption. Criminalité. Agressions. Terrorisme. Bombes. Faux barrages. Harragas. Grévistes. Sit-in. Emeutes. Cinémas fermées. Théâtres fermés. Pas d'argent pour la culture. Tous les mots, tous les jours, ne portent que sur le procès Khalifa. "Y'a pas photo : on a tout compris" qu'il a dit lui, le peuple.

farahmaamar@yahoo.fr

"Le bonheur, c'est d'apprécier ce que l'on possède"

Saint Augustin

AUSSARESSES CONFIRME : «J'ai exécuté Ben M'hidi»



Dans un entretien accordé au quotidien français *Le Monde* d'hier, le général Paul Aussaresses confirme, s'il en était besoin, que Ben M'hidi, responsable du FLN pour la région d'Alger en 1957, a été lâchement assassiné, pendu pour être plus précis. Aussaresses, chargé de coordonner le travail des officiers de renseignement de la police et de la justice pendant la bataille d'Alger, balaye ainsi définitivement les thèses des autorités coloniales de l'époque et de celles qui ont suivi et qui ont toujours tenté de faire valoir la thèse du suicide.

Le général Aussaresses, qui avait seulement suggéré dans son livre (*Services spéciaux, Algérie 1955-1957*) l'assassinat de Ben M'hidi par lui et ses pairs, raconte aujourd'hui par le menu détail les derniers supplices infligés au héros de la guerre de Libération. Avec le cynisme qu'on lui connaît, maintenant Aussaresses rappelle que Ben M'hidi, arrêté en février 1957, «a été exécuté, mais n'a pas été torturé». Bigeard, dit Aussaresses, «l'a traité avec égards» et alors qu'il pensait pouvoir voir Ben M'hidi trahir sa cause, il a dû se rendre à l'évidence, le chef du FLN n'ayant pas cédé.

C'est dans la nuit du 3 au 4 mars qu'il est amené en jeep, dans une ferme de la Mitidja appartenant «à un colon extrémiste», non sans qu'il ait reçu auparavant d'un groupe de parachutistes, précise

Aussaresses, les honneurs, sur ordre de Bigeard (ça ne s'invente pas : on rend les honneurs et on pend !). Ben M'hidi sait ce qui l'attend, dit encore le bourreau qui raconte comment, avec six hommes, ils préparent l'exécution et «glissent une corde autour du tuyau de chauffage accroché au plafond, font un nœud coulant et installent un tabouret en dessous. L'horreur et le macabre étant sûrement profondément ancrés dans le sieur Aussaresses, il dit l'innommable, en évoquant l'essai par l'un de ses hommes de la fiabilité du matériel : «L'un d'eux a joué le rôle du supplicé pour vérifier que tout était au point.

Il est monté sur un tabouret, a passé sa tête dans le nœud et nous a regardés» et comme si cela ne suffisait pas, le bourreau poursuit : «Ce n'est pas bien ce que je vais vous dire, mais ça a provoqué un fou rire général.» Ce n'est pas tout : le criminel Aussaresses poursuit encore son récit et ce récit vient à point nommé, pour faire entendre à tous les partisans des bienfaits de la colonisation française en Algérie, leur faire entendre de la bouche de leurs propres officiers, comment s'est magnifiquement exercé ce rôle de propagation de la civilisation face aux barbares algériens.

De notre bureau de Paris
Khadidja BABA AHMED

Reservations et informations
☎ 021 64 14 52 / 53
Et dans votre agence de voyages

ALGERIE / FRANCE
22 895 DA TTC*

AIGLE AZUR